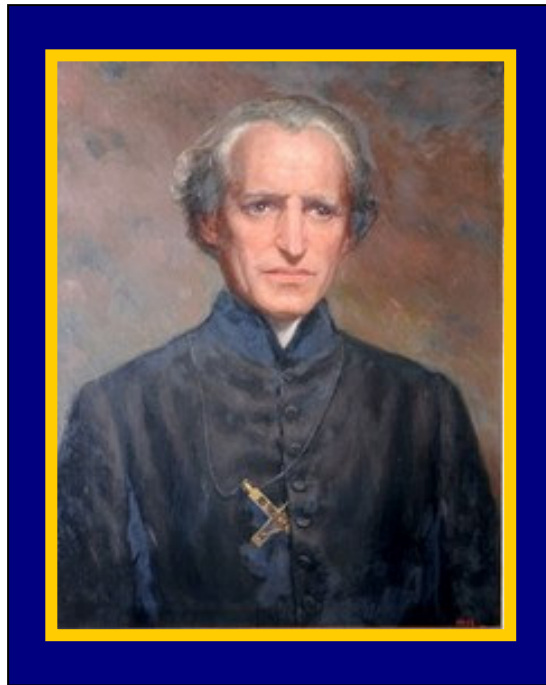


BIENHEUREUX

B  
A  
S  
-  
M  
E  
  
M  
O  
R  
E  
A  
U



&

*De tous les coins de la Région - Octobre 2007*

# Sommaire

L'œuvre extraordinaire d'un homme qui semblait si ordinaire <i>Jacques Guichard, <u>Maine Actualité</u></i>	Page 2
Souvenirs de Laigné-en-Belin <i>Lise Durocher, c.s.c.</i>	Page 3
Le grand jour de la Béatification du Père Moreau <i>Danielle Beaulieu, c.s.c.</i>	Page 5
Messe d'action de grâce, 16 septembre 2007 <i>Huguette Provost, csc</i>	Page 7
Une béatification monumentale <i>Sylvain Sarrazin, <u>Nouvelles de Saint-Laurent</u></i>	Page 8
Basile Moreau <i>Homélie de Mgr Jean-Claude Turcotte</i>	Page 10
Témoignage : Un été de surprises <i>Amalia Jimenez</i>	Page 12
L'œuvre de Sœur Alice se perpétue <i>Luc Lefebvre, <u>Information du Nord</u></i>	Page 14
Expo-Vente du Pavillon St-Joseph <i>Marie-Marthe Charpentier, c.s.c.</i>	Page 15
Lettre d'invitation <i>Claire Vanier, c.s.c. M.-Marthe Charpentier, c,s,c,</i>	Page 16
Justice aux abois <i>Renée Ricard, c.s.c.</i>	Page 17

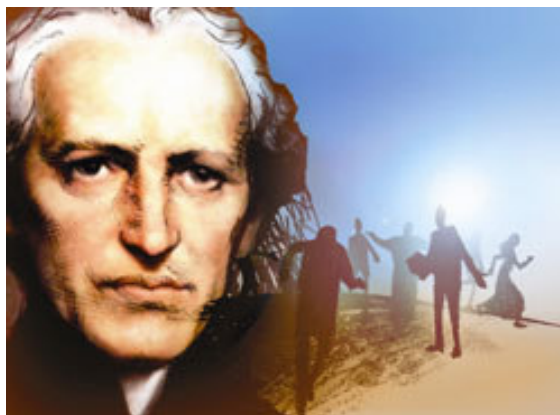
**« L'œuvre extraordinaire d'un homme qui semblait si ordinaire »**

Jacques Guichard

Maine Actualité, Mans, France

17 septembre 2007

**16 septembre : Cathédrale du Mans, fin des cérémonies de béatification de Basile Moreau, fondateur des communautés de Sainte-Croix.**



Le ciel force sur la lumière. Le soleil lui-même en plein éclat. Et la cathédrale est blanche comme aux jours de sa construction. Pyxide en ce dimanche à l'ultime manifestation de l'inscription du prêtre sarthois au calendrier des bienheureux de l'Église catholique. À l'intérieur, les gemmes des vitraux posent des ailes de papillons en auréoles à quelque 2000 participants. L'édifice donne toute sa mesure et son ampleur.

Pourtant, si samedi, la salle d'Antarès était mieux adaptée (en volume) pour ce genre de cérémonie, il s'avère que la cathédrale donne tout son lustre à un office. La munificence du lieu surligne la sacralisation du geste.

Mgr Jacques Faivre, évêque du diocèse cocélèbre l'office avec plus de cent prêtres d'une dizaine de nations dont Mgr Richard, évêque canadien, sous la présidence du cardinal archevêque émérite de Washington, Mgr Théodore Carrick. Officiant qui a dit comment il avait découvert le Père Moreau, « *ses mérites, ses souffrances* » par la fréquentation de ses communautés. Un prêtre qui a passé la majorité de sa vie ici, un homme issu d'une famille modeste, qui n'était ni philosophe, ni théologien. Et « *l'œuvre extraordinaire d'un homme qui semblait si ordinaire* ».

Il faut reconnaître que les chrétiens des autres planètes sont beaucoup plus démonstratifs que les Français. À maintes reprises, la nef et les transepts des laïcs, voire le chœur des ecclésiastiques ont manifesté leur approbation par des applaudissements nourris, particulièrement, quand de nouveau (comme la veille)

l'immense portrait du Père Moreau est déployé dans le cosmos du chœur, voire une «*standing ovation*» pour les remerciements et félicitations.

Autre moment de chaleur quand des indiennes en saris or et pourpre ont apporté l'hostie à l'autel en chorégraphiant leur démarche pendant que d'autres chantaient en leur langue.

Beaucoup de langues parlées en cet événement qui a duré trois jours. Mais une seule comprise, celle de la générosité et du partage. Et moment de spontanéité quand, au final, une femme noire en boubou multicolore s'est jetée dans l'allée en frappant du djembé pour exprimer à elle seule la joie collective.

Enfin, le plus beau compliment est celui de la communauté de Sainte-Croix : «*Notre conviction a été renforcée par tout ce que nous avons vécu ici* ».



**Quelques-unes de nos sœurs qui ont participé aux cérémonies de béatification du Père Moreau au Mans ont bien voulu nous partager leurs impressions.**

### Souvenirs de Laigné-en-Belin

Lise Durocher

Basile Moreau, c'est notre Père à nous, notre Fondateur, nous l'avons célébré avec fierté et piété.

Le sentiment qui m'habite et qui a surgi lorsque s'est déroulée la cérémonie à Laigné et où l'on a chanté : « Bénédictus tu, Laigné-en-Belin » et ce, dans plusieurs langues : français, anglais, espagnol, créole et italien, m'est restée gravée comme une grâce. Cette célébration du lancement des fêtes reste pour moi une visite chaleureuse des lieux mêmes de la naissance de Basile Moreau. La participation de tous les gens du pays, la présence des religieux et des religieuses, de Mgr Faivre, de Mme Nathalie Dupont, du maire Michel Coulon et que dire de la température? Nous avons souligné, par des drapeaux, la présence des religieux de Sainte-Croix dans 18 pays et des membres de différents pays étaient porte-drapeaux.

Des dames de Laigné-en-Belin nous ont signalé leur joie et leur fierté d'être les premières à avoir côtoyé la famille du Père Moreau car elles avaient dormi dans la maison Moreau, alors qu'elles étaient voisines.

La foule nombreuse me faisait repenser à un passage des méditations chrétiennes : « Vous êtes un arbre planté dans le jardin de l'Église. Or, l'arbre se connaît aux fruits qu'il porte et si la sève de la grâce circule dans les branches de cet arbre vivant, ses branches doivent produire des boutons, des fleurs et enfin des fruits d'une saveur surnaturelle ». Je crois que nous réalisons sur place des moments privilégiés et que Laigné-en-Belin demeure un lieu béni.

Nous avons entouré la cloche qui à l'origine se trouvait à l'institution Notre-Dame de Sainte-Croix. Son tintement appelait fidèlement les religieux à leur tâche d'enseignement. Cette cloche, nous la pensions disparue depuis longtemps. Un heureux hasard et les bons soins de Monsieur Luc Chanteloup de l'Institut d'Histoire des Sciences et Techniques du Mans, et d'autres intervenants, ont permis de la retrouver. À l'intérieur, elle porte l'inscription :

*N-D Sainte-Croix du Mans, Bollée 1842.*

Les archives de la famille Bollée précisent le nom de son commanditaire, le Père Basile Antoine Moreau. C'est la dernière cloche coulée à La Flèche et la première commande du Mans. Cette cloche relève donc du plus haut intérêt historique et religieux. Au-delà de son intérêt pédagogique exceptionnel, c'est un bel objet historique du patrimoine remarquable en ce lancement des fêtes de la béatification.

Le Père Mario Lachapelle et son comité ont fait sonner cette magnifique cloche et toutes les églises du Mans ont tinté en ce jour de fête.

Nous avons chanté l'Alléluia avec un sentiment de joie profonde, et je dirais, d'appel à continuer notre si belle mission en Sainte-Croix.

Témoins de cette vie qui circule toujours, nous sommes des femmes d'action encore aujourd'hui. Pour cela, je chante avec vous :

**« Rendons grâce au Seigneur pour tant de merveilles »**

## Le grand jour de la Béatification du Père Moreau

Danielle Beaulieu

### La veille de sa béatification

Le soir du 14 septembre, j'étais au Centre Antarès pour la pratique avec la chorale. Nous étions à faire la répétition à travers le bruit des grues qui montaient le décor... C'est alors que j'ai pu apercevoir comme en filigrane sur les écrans géants au fond de la salle le visage du Père Moreau qui semblait ressortir de la grisaille du béton. Alors, je me suis dit qu'il était là, son regard posé sur l'avenir où nous sommes aujourd'hui. Oui, la présence du Père Moreau, je pouvais comme la pressentir.

Et puis, je me suis demandé : « Que se passe-t-il au Ciel quand on fête un bienheureux sur la terre? Lorsque nous récitons le Notre Père, nous disons « que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel » mais voilà qu'en ce grand jour nous pourrions dire : « Que ta Volonté soit faite au Ciel comme sur la terre ». La Volonté du Père devient enfin réalité!

Faire la Volonté du Père, répondre à l'appel particulier que Dieu nous fait, tel fut le seul désir du Père Moreau. Basile Moreau a suivi Jésus aveuglément, dans l'obscurité des événements et des conflits. Il n'était ni théologien, ni philosophe... il était un simple prêtre venu de Laigné-en-Belin, mais il était un prêtre au cœur de feu. Basile Moreau, homme de Dieu, a été pétri par la Parole, transformé par son levain, passé au feu de l'Esprit et, une fois devenu pain, il s'est laissé rompre :

« Faites ceci en mémoire de moi »

... au creux du mystère, le Père Moreau a donné toute sa vie!

Basile Antoine Marie Moreau, on aurait pu l'oublier. Il s'en est même trouvé quelques-uns qui ont voulu effacer sa mémoire. Mais voici que demain, à la face de l'Église et du monde, on se souviendra de la vérité de sa vie et de ses vertus. Père Moreau est comme ressuscité et demain, nous serons là pour célébrer cette heureuse victoire.

15 septembre 2007

Sur la scène du Centre Antarès, les tissus bleus, jaunes et blancs baignent dans la lumière et s'élancent comme les voiles d'un navire. Mgr Martins, au nom de l'Église de Rome, proclame Bienheureux notre vénérable fondateur. C'est à ce moment que l'immense tapisserie qui avait été soigneusement hissée, se déroule devant nos yeux, comme si Basile Antoine Moreau tombait du ciel.

Sur l'autel, on a déposé le calice du Père Moreau. C'est là, au cours de l'eucharistie, que j'ai fait un lien entre la présence réelle du CHRIST et la présence réelle de notre Père Moreau.

Un jour, le Père Moreau avait écrit en parlant de Sainte-Croix : « Tout ce que je suis, jusqu'à la dernière goutte de mon sang, lui appartient irrévocablement, et à chacun de vous en particulier »... Dans le calice, il y avait cette dernière goutte de son sang.

En imitant le Christ, le Père Moreau a visé à la sainteté. Il ne voulait pas être saint pour lui-même, il voulait être saint pour nous tous et pour tous ceux dont nous avons la charge. Comme Jésus, il a été dénigré, rejeté, méprisé, condamné. Comme Jésus, il a porté les péchés de ses disciples. Comme Jésus, il a tout bu jusqu'à la lie dans l'abandon le plus total.

Alors, j'ai été impressionnée par la grandeur du Père Moreau. À quel grand saint pourrions-nous le comparer? Quelle est la stature de cet homme qui nous a tant aimés? À chacun de vous je laisse le soin de répondre.

Et maintenant que notre fondateur est béatifié, qu'allons-nous faire?  
Je dirais : « Profitons ensemble de toutes les retombées de cette grâce! »

Soyons homme et femme de la race et du sang de Basile Moreau....  
Regardons et faisons selon l'exemplaire qu'il nous a montré...

revêtons avec lui Jésus-Christ!

Accueillons dans notre cœur la mesure débordante de ses mérites et de ses vertus... Recevons cette dernière goutte de sang qu'il a mêlé au Sang du Christ...

Enfin, « Soyons ce que nous devons être devant Dieu »

Pour qu'advienne dès maintenant un monde meilleur...

**Rendons grâce au Seigneur pour tant de merveilles!**

## Messe d'action de grâce, 16 septembre 2007

Huguette Provost

Le moment le plus important que j'ai vécu avec beaucoup d'émotion c'est lorsque la photo de Basile Moreau s'élève devant nous lentement. Cette photo partait du sol et était située à l'arrière de l'autel. Pour moi, c'était une résurrection. Après avoir vécu le rejet, la souffrance, des difficultés de toutes sortes, Basile Moreau est devant nous traversé par la lumière du Christ ressuscité. C'était pour moi un moment de célébration de la grandeur de tout l'être humain; de qui nous sommes pour Dieu, ses enfants bien-aimés.

Beaucoup de personnes vivantes ou décédées et même mes parents me sont venues à l'esprit à ce moment là. Ce fut une célébration, une action de grâce pour toutes les personnes qui traversent leur désert, leurs souffrances, leurs limites en se laissant traverser par la lumière du Christ ressuscité. Beaucoup étaient béatifiées. Ce fut un grand moment de communion à travers Basile Moreau, de communion avec tous ceux et celles qui se laissent guider par la vie de Jésus comme Basile Moreau l'a fait. La béatification de tous et de chacunE.

Je crois aussi que le grand désir du Père Moreau de vivre uni « l'union de cœur » se vivait à plein. On venait de partout, de tous les pays, de toutes les couleurs, de plusieurs langues. C'est comme si on vivait du même lieu à l'intérieur de nous. Notre Fondateur nous rassemblait de l'intérieur, nous rendait capables de communiquer.

Toute la célébration a été grandiose, céleste; mais pour moi c'est le moment (photo de Basile Moreau) qui m'a saisie profondément.

Revenue à la maison, après cet événement : deux matins de suite je me suis réveillée avec cette photo de notre Fondateur. Elle était comme imprégnée en moi; c'est là que j'ai pu écrire ce que je vous partage.

Merci à la communauté!



## Une béatification monumentale

Sylvain Sarrazin

Nouvelles de Saint-Laurent

Un monument supplémentaire est venu garnir le territoire de Saint-Laurent, en hommage au père Basile Moreau, fondateur de la congrégation de Sainte-Croix, fortement enracinée dans l'arrondissement. Béatifié en mars dernier au Mans, en France, sa mémoire sera désormais conservée sur une stèle commémorative, inaugurée dimanche le 7 octobre.

Non content de prêter son nom à l'une des rues de Saint-Laurent, le père Basile-Moreau est désormais consacré comme figure impérissable de l'arrondissement. Un monument en sa mémoire a été érigé à l'angle de la rue éponyme et de la rue Decelles. Fondateur de la congrégation de Sainte-Croix, c'est dire l'importance accordée à cet homme par la communauté religieuse.

Près de 200 personnes ont pu assister au dévoilement de l'œuvre en granit. Un murmure admiratif a parcouru la foule lors de la chute du drap dissimulant le monument. Y figurent en relief un arbre à demi effeuillé, prenant racine sur un roc, le tout orné du portrait du père Basile Moreau en médaillon. Le verset suivant est gravé à la base de la pierre : « Regardez le rocher d'où vous avez été taillé-es ». Quatre personnes ont travaillé à la conception de l'œuvre, dont la sœur Trinh Ta, qui explique que « beaucoup de symboliques ont été traduites pour restituer l'esprit de Basile Moreau. La stabilité du roc où s'enracine l'arbre, qui lui-même représente la vie. Il s'agit également d'une métaphore des difficultés surmontées par le Christ au cours de sa vie. »

« Pourquoi un autre monument ? » a lancé sœur Kesta Occident, animatrice générale de la Congrégation, qui a conduit la cérémonie. « Il est vrai qu'une œuvre commémorative avait été dressée au voisinage de l'église Saint-Laurent, il y a dix ans de cela. Trois raisons viennent justifier ce nouveau geste. L'année 2007 marque le 160<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des pionniers de Sainte-Croix, le 27 mai 1847. Cela fait aussi 150 ans que Basile Moreau a foulé le sol canadien. Enfin, sa béatification vient d'être célébrée au Mans, le 15 septembre dernier. »

Étaient présents lors de l'inauguration, de nombreux religieux et religieuses de Sainte-Croix, ainsi que le maire Alan DeSousa. En effet, l'arrondissement a octroyé 3000\$ à la Communauté des Sœurs de Sainte-Croix pour la fondation, l'installation et l'entretien de la structure.

Le père Pierre Dufour a procédé à la bénédiction du monument devant une foule observant un silence religieux. Les citoyens présents ont pu, tour à tour, venir toucher la nouvelle stèle et saluer ainsi la mémoire d'un « homme hors du commun et d'une grande simplicité, qui a pourtant su faire une différence. »



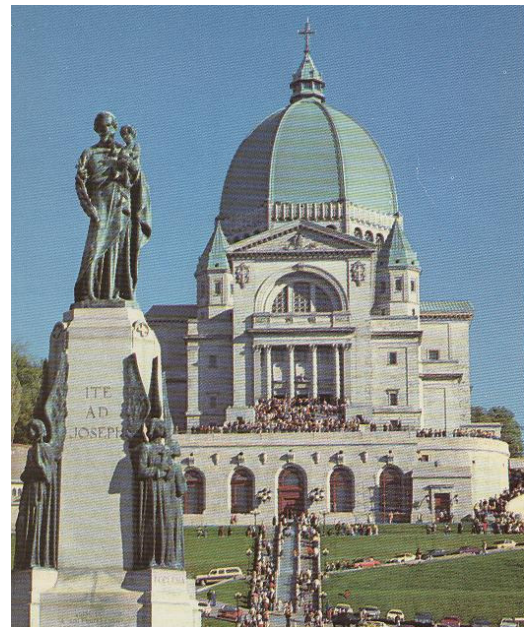
# Basile Moreau

## Homélie de Mgr Jean-Claude Turcotte

Collaboration spéciale

Le Journal de Montréal, 21 octobre 2007

**C'est fête aujourd'hui à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. La Congrégation de Sainte-Croix rend grâce au Seigneur pour la béatification de son fondateur, le père Basile Moreau (1799-1873), qui a eu lieu le 15 septembre dernier.**



La Congrégation de Sainte-Croix est présente chez-nous depuis 1847, à peine 8 ans après sa fondation. Depuis le tout début, son nom est associé à celui de Saint-Laurent. Elle a exercé une grande influence au sein de notre société dans les domaines religieux, éducatif, artistique.

### **Des œuvres connues**

Je mentionne ses œuvres les plus connues. L'Oratoire Saint-Joseph, fondé par le frère André. La troupe de théâtre Les Compagnons de Saint-Laurent, dirigée longtemps par le père Émile Legault, où ont été formés des comédiens et des comédiennes parmi les plus réputés. Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, dont la renommée rayonne partout dans le monde. Les Éditions Fides, qui jouent depuis de nombreuses années un rôle important dans la promotion et la diffusion de la littérature canadienne-française et québécoise.

À tout cela, il faut ajouter les maisons d'enseignement pour garçons et filles. On se souviendra du Collège Saint-Laurent, de l'école Basile-Moreau, sans parler de tant d'institutions où les sœurs et les frères de Sainte-Croix se sont dévoués pendant de nombreuses années.

Aujourd'hui, ils conservent le Collège Notre-Dame, où a enseigné notamment le frère Jérôme, un peintre d'avant-garde. De nos jours, la congrégation soutient toujours

des œuvres pour les jeunes comme les Cercles des jeunes naturalistes, Salut ! Terre, des œuvres sociales comme La Maissonnette des parents, et des œuvres spirituelles comme le Centre Emmaüs. Ce ne sont là que quelques œuvres parmi les centaines qui illustrent l'engagement de la Congrégation de Sainte-Croix dans le monde depuis sa fondation par le père Basile Antoine Moreau en 1837.

### **Parents cultivateurs**

Celui-ci est né le 11 février 1799 à Laigné-en-Belin, un petit village de la Sarthe situé près du Mans, à un peu moins de 250 kilomètres à l'ouest de Paris. Ses parents taient cultivateurs. Ayant discerné chez le jeune Basile les signes d'une vocation, le curé du village l'encouragea à faire des études qui le conduisirent finalement au Grand Séminaire du Mans.

Après son ordination, il entreprit des études plus poussées à Paris, chez les Sulpiciens. À son retour, il enseigna la théologie durant 13 ans au Séminaire du Mans. Basile Moreau se distingua par sa nature active et entreprenante. En 1835, il rassembla un groupe de prêtres pour prêcher des retraites dans les paroisses. La même année, il se vit confier par son évêque la direction d'un institut de frères enseignants, les Frères de Saint-Joseph, fondé en 1820 par Jacques Dujarié.

### **Une seule communauté**

En 1837, Basile Moreau unit les deux groupes en une seule communauté, qui prend le nom de Sainte-Croix, la localité où elle est implantée. La mission de cette nouvelle association sera d'éduquer la jeunesse et d'évangéliser les campagnes.

En 1841, Basile Moreau, en collaboration avec Léocadie Gascoin, fonda une communauté féminine, les Marianites de Sainte-Croix, qui allait se consacrer, elle aussi, à l'éducation de la jeunesse. En moins de dix ans, une nouvelle famille religieuse était née. Elle allait connaître une expansion missionnaire tout aussi rapide.

De nos jours, on a tendance à vite oublier tout ce que les communautés religieuses ont fait pour nous permettre d'être ce que nous sommes devenus. Ce matin, à l'Oratoire, je serai heureux de souligner la riche contribution de la Congrégation de Sainte-Croix à la société québécoise et à l'Église catholique.

*Nous reprenons en entier le texte d'Amalia Jimenez paru au mois de septembre dernier. Malheureusement, la deuxième page avait été omise. Nous nous en excusons.*

---

## TÉMOIGNAGE:

Amalia Jimenez  
Winnipeg

### *Un été de surprises*

La vie est une série de surprises. Je profite de l'occasion pour vous raconter un peu les surprises vécues cet été. Je m'appelle Amalia Jimenez et je suis étudiante à l'Université du Manitoba. L'année passée, j'ai étudié au Collège universitaire de Saint-Boniface à Winnipeg, où j'ai participé au comité "Développement et Paix" animé par une sœur de la congrégation Sainte-Croix : Sœur Norma McDonald, csc. Cette sœur m'a montré que les religieuses sont des personnes très ouvertes, accessibles, et pleines d'enthousiasme pour la justice sociale.

Ma première surprise de l'été a été réalisée grâce à ma participation à ce comité qui m'a donné l'occasion d'aller au Pérou au mois de mai. Malgré la pauvreté économique des gens de ce pays du sud, j'ai trouvé là une joie de vivre et un espoir que nous n'avons pas dans notre société avancée. J'ai remis en question l'importance accordée aux biens matériels qui nous obsèdent et je me suis rendu compte que je n'ai pas vraiment besoin de tant de choses.

Les sœurs à Lima, Sœur Louise Charrette et Sœur Lucille Gravel m'ont marquée par leur travail auprès des personnes défavorisées et des prisonniers. En plus, la beauté naturelle des Andes et du lieu sacré des Incas, Machu Pichu, m'ont inspirée profondément.

Une semaine plus tard, je partais pour Montréal où j'avais accepté une offre d'emploi inattendue comme agente de logistique au centre international des droits humains: "Droits et Démocratie".

Mon travail d'été à "Droits et Démocratie" m'a permis de mieux comprendre les difficultés des femmes autochtones des Amériques qui vivent des difficultés comme la violence conjugale, la discrimination et la pauvreté. J'ai aidé à

l'organisation de la Cinquième Rencontre Continentale des femmes autochtones des Amériques à Kahnawake. Surtout après mon séjour au Pérou, où j'ai saisi l'importance de la justice sociale, ce travail était à propos.

Après quelques appels et des recommandations de la part de Sœur Norma auprès des Sœurs de Sainte-Croix de Montréal, je suis arrivée au début de juin à la rue Saint-Hubert, en plein centre du charmant quartier Plateau-Mont-Royal. Un travail inattendu et une belle chambre au Plateau, quelle chance!

Les sœurs de Sainte-Croix sur la rue Saint-Hubert n'ont pas seulement partagé leur maison avec moi, mais aussi leur vie. Dès l'instant où je suis entrée dans leur maison, je me sentais chez moi.

Sœur Claire Desmarais m'a transmis beaucoup de sagesse et grâce à ce partage de vie, je me sens plus confiante et plus optimiste que jamais dans ma vie. Elle est vraiment parmi mes maîtres et je serai toujours reconnaissante de sa générosité.

Maintenant je constate davantage que ma foi est vivante et que Dieu m'aime. De fait, Il souhaite que je vive en toute liberté comme je le désire moi-même.

Sœur Becky, une étudiante modèle pendant ses cours d'été, a démontré beaucoup de patience en me permettant de partager son étage.

Le talent artistique de Sœur Thinh, toujours souriante, m'a rejointe et j'espère qu'elle continuera à développer ce don spécial. Avec les trois personnes nous avons vécu un bon partage de vision et de compréhension du monde d'aujourd'hui.

À la fin de mon séjour, j'ai découvert Sœur Laure que j'ai trouvé bien informée et une super interlocutrice sur des questions de grammaire et de politique (mes deux passions)!

Bref, je voudrais remercier les sœurs de Sainte-Croix de Winnipeg, de Lima et de Montréal pour leur générosité d'esprit. Leur aide et leur appui m'ont facilité de belles surprises et j'en garde le souvenir d'un témoignage de qualité.

# *L'oeuvre de Sœur Alice se perpétue*

Luc Lefebvre

Information du Nord

**Des paroissiennes reprennent en charge la banque alimentaire d'urgence créée par Sœur Alice Filion.**



Pour maintenir les réserves de cette banque alimentaire d'urgence au sous-sol de l'église de Saint-Jovite, les paroissiens sont invités à déposer des denrées non périssables dans un panier placé à l'entrée des églises de Saint-Jovite et Sacré-Cœur-de-Jésus de Mont-Tremblant.

« Nous avons parlé de ces paniers permanents à Sœur Alice, une semaine avec son décès... Elle en était emballée », racontent Louise Boivin et Nathalie Doré. « Elle nous expliquait alors que des produits étaient parfois manquants dont certains pour faire des lunchs aux enfants, par exemple », poursuit Mme Boivin. Pour

communiquer ces manquements dans la réserve, on installera une petite note au-dessus des paniers en question à titre de suggestions aux donateurs.

## **Un complément**

Bénévole à la Samaritaine, la Tremblantoise Jeanne-Mance Ross gérera la réserve. « Cette réserve vient en complément des paniers de nourriture de la Samaritaine et nous aide à répondre à des gens subitement dépourvus », explique Caroline Dumouchel, directrice de la Samaritaine. « Pour que ce soit Noël à l'année », de témoigner le curé Richer rappelant le leitmotiv de la regrettée petite Sœur au grand cœur. Sœur Alice a subitement quitté ce monde le 17 mars dernier à l'âge de 86 ans. Elle aura consacré toute sa vie aux autres, d'abord, comme enseignante, puis comme aidante aux moins nantis.

## INVITATION FRATERNELLE

### à l'EXPO-VENTE

préparée par nos religieuses-aînées et malades  
de l'Infirmierie communautaire



du **PAVILLON SAINT-JOSEPH**

le jeudi, 8 novembre 2007

De 14h00 à 20h00

et le vendredi, 9 novembre 2007

de 14h00 à 16h00

à la salle **Isabelle-Hébert** ( au 1<sup>er</sup> étage )  
900, boul. Côte-Vertu  
Saint-Laurent, Québec

Tous les profits de l'EXPO-VENTE  
viennent en aide aux personnes démunies  
et à nos missionnaires.

**CORDIALE BIENVENUE !**

Dites-le à vos parents et amiEs,  
à vos voisins et voisines...



De belles aubaines vous attendent !... Venez voir !...

Claire Vanier, c.s.c.      Animatrice locale  
Marie-Marthe Charpentier,  
Responsable de l'Occupation thérapeutique



Bien chères compagnes en Sainte-Croix

Bonjour à chacune !

Voici venir l'Expo-Vente du Pavillon Saint-Joseph en faveur des démunis, des enfants, des itinérantEs, des prisonnierÈRE)s, des immigréEs, etc.,etc... C'est une activité pleine de sens pour toutes celles qui y participent par leur travail toujours fidèle.

Cette année, nous amassons des dons en argent pour le pays d'Haïti. Toutes, nous connaissons la situation et nos compagnes ont grandement besoin du soutien de notre prière et de notre don en argent, en leur faveur.

Nous vous remercions sincèrement, celles qui ont **vraiment** fait corps avec nous, l'an passé, pour le Burkina Faso. Si chacune nous envoyait son don, comme nous serions heureuses de remettre à sœur Kesta Occident, notre animatrice générale, un bon montant pour son pays qu'elle aime tant. Peut-être seriez-vous aussi les heureuses gagnantes des cadeaux reçus d'Haïti.

Nous comptons beaucoup sur votre générosité et sur une réponse affirmative. Pour celles qui ne peuvent venir, nous recevrons vos dons à partir du 19 octobre prochain. Pour celles qui viendront, ce sera le jeudi, 8 novembre de 14h00 à 20h00 et le vendredi, 9 novembre de 14h00 à 16h00.

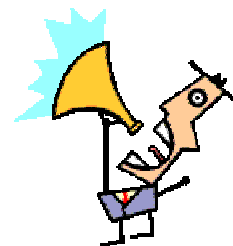
Nous remercions du fond du cœur toutes celles qui nous encouragent par leurs achats ou don gratuit. Si vous êtes plusieurs dans votre communauté, s.v.p. inscrire vos noms afin de pouvoir les déposer dans la boîte et avoir part aux cadeaux reçus.

Reconnaissantes,

*Claire Vanier, c.s.c.*  
animatrice

*Marie-Marthe Charpentier, c.s.c.*  
Responsable

# JUSTICE AUX ABOIS



Renée Ricard

## Excellente nouvelle

TVA, Équiterre et maintenant Deloitte : l'écologiste Steven Guilbeault ajoute une corde à son arc en se joignant au cabinet Samson Belair/Deloitte&Touche à titre d'expert-conseil externe. M. Guilbeault aura le mandat d'aider les clients à pousser plus loin leur stratégie liée à l'environnement et aux changements climatiques. Le cabinet de services professionnels Deloitte fait partie du géant mondial Deloitte Touche Tohmatsu, lequel compte parmi ses clients : GM, NISSAN, DELTA et PHILIPS. La Presse, 20 sept. 2007. Cette nouvelle me fait prendre conscience de la sensibilisation à l'environnement faite auprès de la population depuis l'automne de l'an 2000. Même le monde industriel bouge de plus en plus. En plus, une enquête effectuée dans 21 pays démontre que 69% de la population estime que le premier devoir des gouvernants est de sauver la planète et non de combattre le terrorisme. Jean-Paul II nous disait « Entrez dans l'espérance », oui, malgré tout le chemin qu'il reste à parcourir, entrons dans l'espérance.

## Plan de recyclage pour les lieux publics

Fini les bouteilles d'eau en plastique dans les poubelles de Montréal, les bouteilles de vin des restaurants dans les conteneurs à déchets des ruelles et les cartons des bars jetés aux poubelles. Un partenariat, entre le gouvernement du Québec, le secteur privé, le secteur municipal, Recy-Québec et divers organismes, a été annoncé dans la Vieille Capitale par la ministre du développement durable, Mme Line Beauchamp, afin d'améliorer la récupération des matières recyclables dans les rues, les arénas, les places, les parcs, les bars, les restaurants, les hôtels, les aéroports desservis par la collecte sélective municipale et dans ceux qui font affaire avec des récupérateurs privés.

La Presse, 26 sept. 2007, Éric Clément

*L'arbre s'entretient avec le vent des choses éternelles  
et ses jeunes feuilles en frémissent de plaisir.*

Christian Babin

Sincères remerciements à toutes les sœurs qui ont apporté leur contribution au succès du bazar les 5 et 6 octobre derniers à la Maison Sainte-Marie. Vous êtes venues nombreuses même le samedi, jour de la rencontre régionale. Certains prix ont été tirés au hasard au grand plaisir des gagnantes. La région d'Haïti profitera de vos dons. Au total, 2448,00\$ ont été recueillis.

*Carmen Vincent*

**« De tous les coins de la Région »**

Le prochain numéro paraîtra au début de décembre.  
Veuillez nous faire parvenir vos articles d'ici le 10 décembre.

Merci  
Thérèse McLaughlin